Temps ordinaire - 26e Semaine: Dimanche (A)

Texte de l'Évangile (*Mt* 21,28-32): «Que pensez-vous de ceci? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit: 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne'. Celui-ci répondit: 'Je ne veux pas'. Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Abordant le second, le père lui dit la même chose. Celui-ci répondit: 'Oui, Seigneur!' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père?». Ils lui répondent: «Le premier» (...).

Conversion: l'homme accepte de dépendre du vrai Créateur

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, en méditant la réaction du deuxième frère, nous remarquons que "conversion" signifie plus qu'une rectification simple; il comporte une portée plus profonde: l'homme renonce à être son propre créateur (il n'est pas l'architecte de sa propre vie), et accepte de dépendre du vrai Créateur; il accepte qu'en cette dépendance consiste la vraie liberté et que la liberté de l'autonomie qui essaie de nous émanciper du Créateur n'est pas une vraie liberté, mais une illusion et mensonge.

"Se convertir" veut dire: accepter les souffrances de la vérité. La conversion exige que la vérité, la foi et l'amour arrivent à être plus importants que notre vie biologique, que le bien-être, le succès, le prestige et la tranquillité de notre existence. Le prestige, la tranquillité et la commodité sont les faux dieux qui empêchent plus la vérité et le progrès dans la vie personnelle et sociale.

—Seigneur, quand j'accepte cette primauté de la vérité je m'abats avec ma croix et participe à la culture de l'amour, qui est la culture de la croix.